

sous la protection d'un sceptre anglais et protestant ? On l'appelle la Nouvelle-France.

Il y a cent cinquante ans, il ne se composait que de soixante mille âmes. Aujourd'hui il en compte plus de trois millions groupées autour des clochers qui bordent le Saint-Laurent ou dressent leurs flèches près des Grands Lacs, dans les plaines de l'Ouest et jusque dans la Nouvelle-Angleterre.

Comment a-t-il pu survivre, se multiplier et résister victorieusement à la puissance d'assimilation saxonne ?

C'est que toujours il est resté inviolablement attaché à l'Eglise. Et comme ses prêtres et ses évêques ont prévu et constaté ensuite que la langue française était la meilleure sauvegarde de sa foi, ils lui ont appris à l'aimer et à la défendre. Ainsi la Religion et le patriotisme se sont prêté mutuel appui et leur union infrangible nous a préservés de l'apostasie religieuse et nationale.

Si nous, la dernière génération, nous parlons encore français, nous le devons à l'Eglise; et si l'Eglise peut se féliciter de compter chez nous autant d'enfants et de maîtres catholiques qu'il y a d'élèves et de professeurs, elle en est surtout redevable à la conservation de notre langue. Français, pour nous, a été et sera toujours, nous l'espérons, synonyme de catholique.

Voilà pourquoi nous ressentons une vive émotion, au récit de ce qui se passe en notre mère-patrie. L'acharnement des sectaires à y faire disparaître toute trace de religion afflige notre patriotisme tout comme notre foi. Nous nous disons: ces gens là ne veulent donc plus rester Français !

Mais l'héroïque résistance opposée par vous aux Juifs et aux francs-maçons, la belle conduite que vous avez tenue à l'école, les réponses fières que vous avez eues à l'adresse des maîtres et des maîtresses impies qui veulent vous faire renier Dieu et le glorieux passé de la France, nous ont mis la joie dans l'âme et l'espoir au cœur.

Autant nous ne savons trop comment traduire notre indignation contre les sectaires persécuteurs, autant nous voulons crier notre admiration aux héroïques victimes de la tyrannie. Bravo !

Les X... mille signatures que nous vous envoyons, "comme un message fraternel, renferment les battements d'amour qui nous unissent à vous, la protestation indignée contre vos ennemis, et les vœux fervents pour que les exemples admirables de votre courage religieux fassent briller plus vite pour la France le jour de la résurrection."

Nous voudrions pouvoir traverser les mers pour décorer nous-mêmes vos poitrines des médailles d'honneur que nous vous offrons. Vous sentiriez alors, au frémissement de nos doigts, combien nous vous admirons et aimons ! Quand elles brilleront à vos yeux, qu'elles vous redisent la sympathie et l'affection du petit peuple qui a pris pour devise; *Je me souviens.*

LES ENFANTS DE LA NOUVELLE-FRANCE.